

LA PARABOLE DE L'ŒIL ET DU RAYON



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Avec un rayon de soleil matinal et vermeil, un œil se disputait. « Quoi! Chétive lumière, lui disait-il, tu veux que ma paupière soit soumise à ta loi, et que moi, moi le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre, comme un vassal, comme un manœuvre, je n'agisse en tout que par toi? Toi, c'est vrai, force immense et lumineuse et vive mais matière, en définitive... » - « C'est beaucoup que d'être œil, répliquait le rayon; bien plus, je tiens qu'un œil est chose si profonde où tant de merveilleux éclate, surabonde, qu'elle est un abrégé de la création. – Un œil qui regarde, qui s'ouvre, mais c'est une âme qui se met, comme une reine le ferait, à la fenêtre de son Louvre! – Quoi qu'il en soit, voici mon argument; Œil, saisis bien ce court raisonnement : aussitôt, formant une ellipse, en un moment notre rayon s'éclipse... Et notre œil aussitôt put voir (il avait beau s'ouvrir d'une façon énorme) qu'il ne voyait plus rien, sinon un vague informe, sans dessin, sans couleur, et noir comme le fond d'un éteignoir. » – Lumière que le ciel à notre âme dispense, la révélation est un rayon aussi; et le rayon c'est l'œil de notre intelligence. Or, expérimentez et méditez ceci : les principes en sont éternels, inflexibles...La loi qui régit l'œil et le rayon visibles est la même loi pour ceux-ci. (Fable de Louis Tremblay)

Comme il est heureux de vivre en harmonie en ce monde complexe où les éléments végétaux, minéraux sont en interrelation avec le monde animal où l'humanité apparaît comme le bourgeonnement le plus noble. Mais si notre regard ne s'attache qu'aux réalités terrestres, notre expérience de la vie demeure alors limitée. Notre œil ne perçoit que le rayonnement solaire qui anime et énergise ce monde. Il ne peut prétendre tout voir et tout percevoir s'il oublie qu'il demeure insensible aux réalités spirituelles. L'humanité fait l'expérience de ce monde selon les cinq degrés de

connaissance : sensible, expérientielle, affective, physique et scientifique et enfin spirituelle. L'œil ne peut prétendre tout connaître en se laissant pénétrer par le rayon lumineux, il doit se fier aux autres moyens de connaissance pour élargir son champ de perception du monde. Il en est ainsi pour les valeurs ou les réalités spirituelles. Tandis que le scientifique s'arrête au seuil de l'unique connaissance que lui procure la méthode scientifique, celui qui expérimente le champ spirituel découvre alors tout un niveau de connaissances insoupçonnées. Ce champ nous est ouvert par la révélation de la Parole qui nous est arrivée par un dédale d'expériences partielles plongées au cœur de la culture et de l'histoire ainsi que par l'expérience des grands prophètes mais également par la révélation lumineuse et complète du Christ. « Je suis la lumière du monde et celui qui marche à ma suite, aura la lumière de la vie. » (Jn 8,12) Avoir la lumière de la vie, c'est marcher vers la plénitude de la vie en laissant l'œil de la foi être traversé par le rayon de la lumière spirituelle. Grâce à la foi, notre œil perçoit que notre vie est appelée à passer de la matière à l'immatière, de passer des limites et des précarités de ce monde à l'éternité, à passer du règne physique au règne métaphysique. Avoir la lumière de la vie « c'est s'engager avec le Dieu-Père avec une conscience et un cœur confiant et droit et participer ainsi à la résurrection de Jésus Christ qui est monté au-dessus de toutes puissances invisibles, à la droite de Dieu. » (1Pi 3,22)

Tandis que le rayon de la lumière est perçu par l'œil, le rayon de la révélation est perçu par l'œil de la foi. Le rayon de la révélation nous permet donc de voir des réalités invisibles et nous permet de participer déjà, au cœur de ce monde complexe, à la gloire de la résurrection et de marcher ainsi dans la lumière de vie impérissable.

